

Avant-propos

Les trois articles réunis dans ce numéro des TRANEL ne sont pas des travaux neuchâtelois, mais des apports bienvenus à nos propres recherches en linguistique générale et en linguistique appliquée. Deux de ces contributions proviennent du Séminaire de langue française de l'Université de Berne. La première expose les résultats d'un séminaire de recherches, et la seconde est le résumé d'une thèse de doctorat non publiée soutenue à l'Université de Berne. Quant à la troisième, elle reprend le texte d'une conférence prononcée dans le cadre d'un Symposium qui s'est tenu à Neuchâtel du 16 au 18 septembre 1987 sur le thème *Minorisation linguistique et interaction*, sous l'égide de l'Association internationale de linguistique appliquée (AILA) et de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée (CILA).

L'étude de Marc Bonhomme porte sur l'intégration dans le système de la langue de néologismes qui ont leur origine dans l'énonciation. Il s'agit d'une approche nouvelle des rapports entre linguistique de la phrase et linguistique du discours, centrée sur un domaine souvent négligé dans ce contexte, le lexique. L'auteur montre que les définitions usuelles de la délocutivité sont soit trop restrictives, soit trop générales pour être opératoires, et qu'il faut prendre en compte la dimension communicative et locutoire. Les néologismes délocutifs constituent un phénomène plus complexe qu'on ne l'imagine, ce qui explique l'embarras des lexicographes confrontés à des dérivations sémantiques inhabituelles.

L'article de Ruedi Rohrbach traite aussi de la néologie, mais sur le plan métalinguistique: pourquoi Damourette et Pichon ont-ils réinventé la terminologie grammaticale, et quelles sont les conséquences de cette réinvention pour la description grammaticale elle-même? Ces néologismes n'ont pour la plupart pas été retenus, mais la systématisation de la terminologie a abouti à une classification des faits linguistiques certes cohérente, mais souvent en désaccord avec les données empiriques.

Enfin, l'article de Shana Poplack traite d'une question de sociolinguistique. L'auteur étudie les relations entre le français et l'anglais dans la région canadienne d'Ottawa/Hull. Une analyse des alternances de code entre les deux langues lui permet de préciser les comportements et les attitudes des locuteurs. Cette réflexion entre dans le cadre plus général du problème de la minorisation linguistique.

Bernard Py
Christian Rubattel